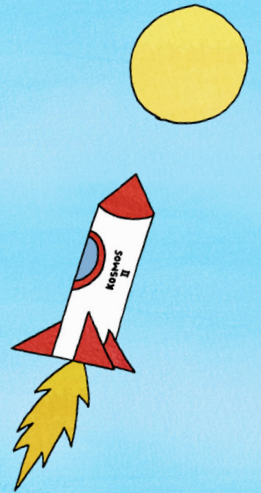
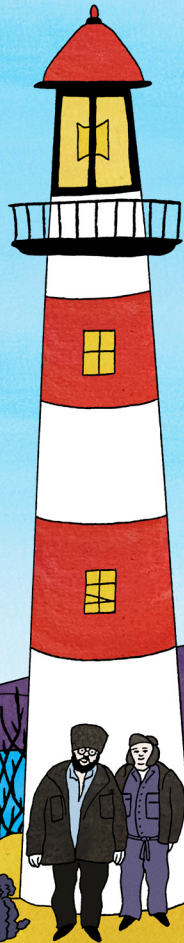


PAR LE RÉALISATEUR DE COMPARTIMENT N°6

Les CONTES de KOKKOLA

Une trilogie finlandaise

DE
JUHO KUOSMANEN



DISTRIBUTION

Le Pacte

5, rue Darcet – 75017 Paris

tél : 01 44 69 59 59

www.le-pacte.com



Durée : 1h01

AU CINÉMA LE 26 MARS

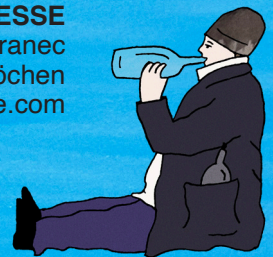
Matériel presse téléchargeable sur www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE

Laurence Granec

Vanessa Fröchen

presse@granecoffice.com





« L'idée d'une trilogie a commencé à germer au début des années 2010, lorsque j'ai fait la connaissance de Heikki Kossi, ingénieur du son et formidable bruiteur. Heikki avait déménagé à Kokkola et, en échangeant avec lui, je me suis rendu compte que j'avais envie de créer une performance cinématographique où l'on verrait les bruiteurs à l'œuvre, accompagnant les films en direct sur scène, aux côtés d'un orchestre. J'ai toujours aimé les films muets et je trouve fascinant de constater que, selon la manière dont le son est associé à l'image, un langage complètement nouveau se forme. Une paire de noix de coco peut ainsi faire naître le galop d'un cheval. J'ai pensé que l'expérience serait proche de la magie et du caractère ludique des premières projections de films. »

JUHO KUOSMANEN



MATTILA le VAGABOND et la JOLIE FEMME

2012

DURÉE 27 MIN

RÉALISATION ET SCÉNARIO JUHO KUOSMANEN

PHOTOGRAPHIE JP PASSI

ACTEURS SEPPO MATTILA, OUTI AIROLA

Le premier film de cette trilogie raconte l'histoire de Romu-Mattila, vieil homme vivant avec son chien qui, après avoir perdu sa maison, décide de vendre le reste de ses biens et de déménager en Suède. L'histoire s'inspire librement de celle de Seppo Mattila (l'acteur qui incarne Romu-Mattila), qui s'est longtemps battu avec la municipalité de Kokkola pour conserver son logement, jugé inhabitable. L'attention suscitée par le film a (peut-être) influencé la décision finale de la ville: Seppo Mattila ayant finalement été autorisé à rester chez lui jusqu'à la fin de sa vie.

BOUILLEURS de CRU CLANDESTINS

2017

DURÉE 16 MIN

RÉALISATEUR JUHO KUOSMANEN

SCÉNARIO JUHO KUOSMANEN ET J. VS

PHOTOGRAPHIE JP PASSI

ACTEURS JAANA PAANANEN, JUHA HURME,
TOMI ALATALO

En 2016, Otto Kylmä, producteur et organisateur de festivals, suggère à Juho Kuosmanen de tourner un remake « à la manière de » du premier film de fiction finlandais jamais réalisé *THE MOONSHINERS* (1907, *SALAVIINANPOLTTAJAT* en finnois), disparu depuis longtemps. L'idée plaît à Kuosmanen qui réalise sa version rapidement afin qu'elle soit projetée lors des célébrations du centenaire de l'indépendance du pays.





une
PLANÈTE
fort
LOINTAINE

2023

DURÉE 17 MIN

RÉALISATEUR JUHO KUOSMANEN

SCÉNARIO JUHO KUOSMANEN ET ANNA AIROLA

PHOTOGRAPHIE JP PASSI ET ARSEN SARKISIANTS

DÉCORS KARI KANKAANPÄÄ

ACTEURS JAANA PAANANEN, AKU-PETTERI PAHKAMÄKI

Le dernier volet de la trilogie, *UNE PLANÈTE FORT LOINTAINE* est une aventure spatiale dont les décors et les accessoires sont faits-maison. Juho Kuosmanen a choisi de raconter l'histoire de Marlanda, gardienne de phare, et de son petit frère Maximilien, dans leur tentative de survivre à la « fin de tout ».

JUHO KUOSMANEN

Réalisateur

Vous êtes né à Kokkola, qu'est-ce qui fait que la ville vous a inspiré ces récits et qu'est-ce qui fait que ces récits sont typiques de Kokkola ?

Kokkola est une petite ville finlandaise en apparence très ordinaire. Quand je dis « ordinaire », il ne s'agit pas d'un terme péjoratif, bien au contraire. Pour moi, les fortes personnalités finissent toutes par se ressembler, tandis que les gens ordinaires, eux, savent surprendre. Kokkola, c'est un peu comme Twin Peaks, mais avec des phénomènes encore plus étranges. Les histoires de la trilogie trouvent leur ancrage dans cette ville surtout à travers ses habitants – les acteurs sont des locaux – et sa géographie, la plupart des lieux de tournage sont situés en son sein.

Pour moi, travailler à Kokkola me ramène à l'époque où le cinéma n'était encore qu'un jeu. Avec les longs métrages, tout est devenu plus sérieux, alors ces films me permettent de retrouver une forme d'insouciance. Kokkola est mon terrain de jeu, une source de créativité, d'espièglerie et de naïveté. Autant de valeurs essentielles à mes yeux.

Les trois courts-métrages sont muets et reposent beaucoup sur leur bande-originale. Quelle a été la place de la musique dans votre processus créatif, du tournage au montage ?

D'ordinaire, j'en utilise peu dans mes films, mais cette fois, la musique s'est imposée comme un élément essentiel de l'expérience. À l'origine, le premier film devait être une comédie mais après ma rencontre avec Seppo Mattila, j'ai compris que ce n'était pas qu'une affaire de légèreté. En travaillant sur la musique avec le groupe Ykspihlajan Kino-Orkesteri, qui avait composé la bande-son de mon premier long métrage, *OLLI MÄKI*, j'ai pris conscience de la profonde mélancolie du récit.

Pour *BOUILLEURS DE CRU CLANDESTINS*, le premier morceau, une marche funèbre, s'inspire du thème de *MATTILA LE VAGABOND*, car je cherchais une continuité. D'autres morceaux intègrent le banjo et l'harmonica pour évoquer un motif hobo, tandis que certaines séquences font subtilement écho à *Money* de Pink Floyd.

Quels défis avez-vous rencontrés lors de la réalisation de ces courts-métrages et comment les avez-vous surmontés ?

Le premier a été réalisé sans aucun financement public, ce qui a rendu la recherche de fonds particulièrement ardue. Pour le deuxième, c'est le temps qui a fait défaut, le projet ayant été mené à un rythme effréné. Quant au dernier, c'est le scénario qui manquait : je savais seulement que je voulais voir Jaana Paananen en héroïne, mais l'histoire, elle, n'existait pas. Il n'y avait que des idées éparses, sans véritable cohérence. Comment ai-je surmonté tout cela ? En travaillant, sans doute. Le cinéma, c'est 90% d'obstacles à franchir – sans exception. Je dirais que c'est l'essence même du métier.

Avez-vous été inspiré par des œuvres spécifiques au moment de les écrire ?

Je ne cherche pas à imiter d'autres films, mais les influences, elles, sont inévitables et viennent de multiples horizons. Je n'en ai pas toujours conscience sur le moment, mais il m'arrive, en revoyant mon travail plus tard, de reconnaître l'origine de certaines idées. Pour *BOUILLEURS DE CRU CLANDESTINS*, qui comporte plus de burlesque, il n'y a pas de référence précise, mais pendant la préproduction, j'ai vu *LES MENDIANTS DE LA VIE*, de William A. Wellman, et je l'ai adoré. Il a inspiré l'atmosphère un peu « hobo » du film. Pour les autres, je dirais des Chaplin, un peu de *VOYAGE DANS LA LUNE* de Georges Méliès, un peu de Guy Maddin et aussi du film étonnant *AELITA* du réalisateur soviétique Yakov Protazanov.

Comment s'est fait le choix des interprètes et comment avez-vous travaillé pour transmettre des émotions sans dialogues audibles ?

Chaque expérience est unique, car les acteurs sont des non-professionnels et abordent le jeu à leur manière. Pour ma part, je crois que les émotions les plus sincères s'expriment souvent sans paroles – les mots, après tout, servent aussi à masquer la vérité. Seppo Mattila et Jaana Paananen sont par exemple des personnalités hors du commun. Mon rôle s'est donc limité à créer les conditions idéales pour qu'ils puissent s'exprimer pleinement. Lorsqu'on a la chance de travailler avec des figures aussi singulières, l'essentiel est de préserver leur authenticité.

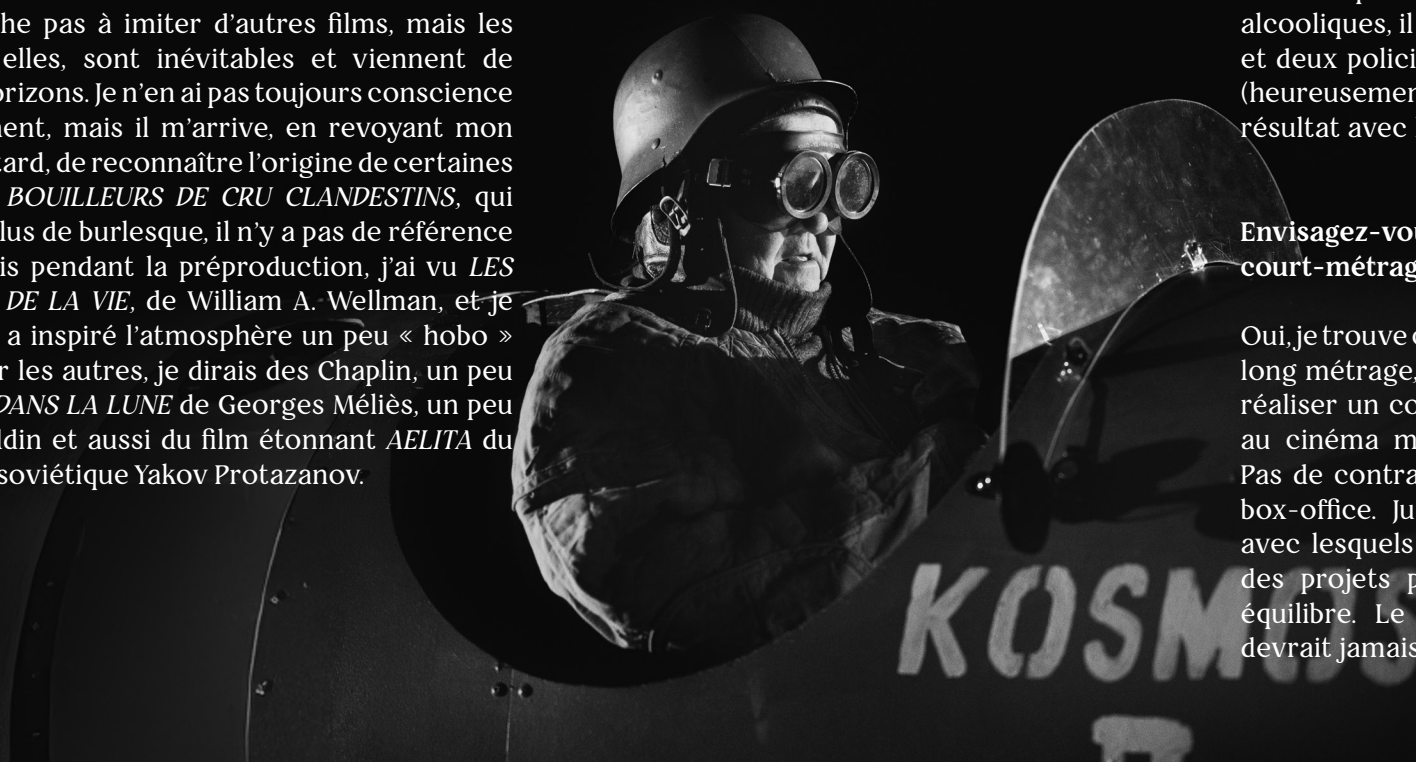
Comment avez-vous découvert l'existence de la toute première œuvre cinématographique finlandaise, *THE MOONSHINERS*, et comment avez-vous tenté de reconstituer ce film perdu ?

J'en ai entendu parler du film pour la première fois dans un cours d'histoire du cinéma que j'ai suivi avec le professeur Peter von Bagh [historien finlandais]. *THE MOONSHINERS* (1907) n'a jamais été projeté parce que toutes les copies ont été perdues mais ça ne nous empêche pas de trouver ça drôle que la première fiction finlandaise retrace les péripéties de deux types stupides qui fabriquent de l'alcool de contrebande.

Otto Kylmälä, producteur et organisateur de festivals qui travaille également aux archives cinématographiques de Finlande, m'a demandé de faire un remake de ce film après avoir vu *MATTILA LE VAGABOND*. On a commencé à éplucher les quelques articles qui existent sur le film mais c'est à peu près tout ce qu'il restait. On savait qu'en plus des deux alcooliques, il y avait un cochon, un joueur de cartes et deux policiers. On a pris beaucoup de libertés et (heureusement ?) personne ne peut comparer le résultat avec l'original.

Envisagez-vous d'explorer à nouveau le format du court-métrage et le muet ?

Oui, je trouve ce format fascinant. Après mon premier long métrage, une entreprise longue et éprouvante, réaliser un court a été un vrai soulagement. Quant au cinéma muet, il offre énormément de liberté. Pas de contraintes budgétaires, pas de pression du box-office. Juste quelques kilomètres de pellicule avec lesquels expérimenter. Il est essentiel d'avoir des projets parallèles pour maintenir un certain équilibre. Le cinéma, même pris au sérieux, ne devrait jamais faire oublier le plaisir de créer.



LISTE TECHNIQUE

Réalisation JUHO KUOSMANEN
Scénario JUHO KUOSMANEN
Image J-P PASSI
Montage ARSEN SARKISIANTS
JUHO KUOSMANEN
JUSSI RAUTANIEMI F.C.E.
Design sonore HEIKKI KOSSI
Décors PIETU KORHONEN
Costumes KARI KANKAANPÄÄ
Maquillage KIRSI GUM
Musique RIIKKA VIRTANEN
Produit par YKSPIHLAJAN KINO-ORKESTERI
JUSSI RANTAMÄKI
EMILIA HAUKKA
OTTO KYLMÄLÄ
Production AAMU FILM COMPANY
En collaboration avec OTSO FILM
Ventes internationales TOTEM FILMS
Distribution france LE PACTE

